



Nooitgedacht s'en va...



Nordlys, un magnifique bateau classique, Nordlys d'Ålborg, a jeté l'ancre de l'autre côté de Thoè. Dommage ! Je n'ai pas pu trouver d'informations à son sujet sur Internet.

Ballen, du 24 au 28 juillet. Le Cap' met en route pour aller se réfugier au SE de Samsø. Un coup de vent (25 nœuds) est annoncé et Thoè préfère se mettre à l'abri plutôt que de rester en mer. Ce n'est pas une question de sécurité, mais de confort. Il se fait tard. Pour ne pas arriver trop tard et gagner un peu de temps, le Cap' ajoute le moteur aux voiles. Thoè gîte sur bâbord. Après quelques minutes, le moteur s'arrête de son propre chef. Impossible de le remettre en route ! Qu'à cela ne tienne, Thoè poursuit sa route en tirant des bords. Le Cap' jette l'ancre à la voile dans à peine 3 mètres d'eau à 50 mètres de l'entrée de la marina de Ballen. Il s'assied dans le cockpit pour se remettre de cette petite émotion, ingurgite un sandwich vite fait et va se coucher.

Le lendemain matin, Tournesol est à la manœuvre pour réparer l'avarie. Asger, le copain danois du Cap' qui vit à Århus, dit : les pannes de moteur, *c'est toujours le diesel*. En effet, le Cap' soupçonne qu'à la gîte, le moteur a pu aspirer quelques dépôts dans le fond du réservoir agité, déjà vidé au $\frac{3}{4}$. Tournesol remplace le filtre à gasoil du bloc moteur. Il était propre. Il démonte et nettoie le bol du décanteur et son filtre. Il n'y avait pas de problème visible. Il purge l'alimentation gasoil au moyen de la petite pompe manuelle Volvo. Rien ne vient, le filtre reste vide. Panne de fuel ? Niveau de fuel trop bas dans le réservoir ?

Il rassemble 3 ou 4 bidons autrefois utilisés en Grèce pour faire le plein d'eau. Trois voyages en annexe vers la station du port. 90 litres rajoutés aux 100 litres qui devraient rester dans le réservoir. Celui-ci devrait donc être à moitié plein. Le bol du décanteur ne se remplit que péniblement. Tournesol défait le tuyau d'alimentation du décanteur. Un bouchon de 2 cm de pâte brune et nauséabonde en sort. *That's the problem !* Asger avait raison avec son affirmation à l'emporte-pièce répétée cent fois. Tournesol laisse couler du fuel dans un pot jusqu'à ce qu'il soit clair. Puis, il souffle de tous ses poumons dans le tube pour repousser un éventuel dépôt qui se trouverait à l'aspiration dans le tank. Le décanteur se remplit enfin à une vitesse normale. Tournesol purge le filtre du moteur. Puis il essaye de démarrer le moteur avant de purger les injecteurs, ce qu'il rechigne à faire. Grâce à l'insistance du Cap', le moteur se met finalement en action après une série d'hésitations et de tousotements. Ouf ! Plus de peur (d'un gros problème de moteur) que de mal !

Le Cap' laisse tourner le moteur un quart d'heure. Il l'arrête. Nous buvons un café. Puis il remet le moteur en marche. *Yes !* Il redémarre au quart de tour. Thoè entre dans le port et se dirige immédiatement vers la station de fuel. 200 litres entrent encore dans le réservoir, pas un verre de plus. Ce n'était donc pas une simple panne de carburant. Comme le tableau Excel du Cap' l'avait calculé, il restait au moins 100 litres au moment de la panne.

Enfin, Thoè s'amarré au-delà de la station le long du quai en béton, tout au bout du port, dans un cul-de-sac, on ne peut plus loin de l'entrée. Nous sommes dans le centre névralgique du port. Les tables d'un restaurant se trouvent à un mètre du pont

de Thoë. Il ne faut même pas descendre à terre pour saisir un verre ! Il y a de l'ambiance touristique ! Tant qu'à aller se réfugier dans une marina, ce qui n'est plus arrivé depuis Mathusalem 2022, c'est la totale !

Le port se remplit comme un vase posé sous un robinet mal fermé. Une vedette à moteur s'amarre le long de Thoë. Bientôt, à force d'amarrer des bateaux à couple les uns des autres, un chenal étroit se dessine par lequel Thoë aurait du mal à passer s'il voulait reprendre la mer.



On ne peut ajouter un bateau, même un petit. Les seuls que l'on voit encore s'aventurer dans ce dédale sont des enfants à bord de l'annexe de leur bateau-maison ou d'une planche de stand-up gonflable. Le long du quai Nord, j'ai compté jusqu'à 6 bateaux à couple. En se baladant dans la marina, on ne distingue plus l'organisation des pontons.

Il ne reste plus qu'à profiter de cet arrêt jusqu'à la fin du coup de vent.



*Le tjalk Danielle (MMSI 244615581, 17 x 6 m) quitte Ballen
www.marinetraffic.com/en/ais/home/shipid:4203782/zoom:14*

Rencontres belgo-belges

Quand on reste quelques jours sur place, on finit toujours par rencontrer des gens. Un Danois, Niels, engage la conversation avec le Cap'. Comme nous sommes belges, il demande si nous connaissons *le* Belge du port. Ben ! Non, nous n'avons pas trouvé de pavillon belge.

La carte du restaurant en face de Thoë existe en français. Les menus sont parfois traduits en anglais ou en allemand, mais en français, sans fautes, cela n'existe pas.

- *Votre carte est en français, parlez-vous français ? demandai-je avec ironie.*

- *Moi non, mais elle oui !*

*Elle s'appelle Morgane. Elle est belge, en passe de revenir au pays après 15 ans d'absence. Elle me dit que l'an passé Willem était amarré où se trouve aujourd'hui Thoë. Ainsi j'apprends que *le* Belge s'appelle Willem.*



Niels va inviter Willem en notre nom à bord de Thoè. Le lendemain, je bois un Coke avec Niels, sur son petit voilier de 9 mètres.

Willem nous rejoint. D'emblée, il me dit : nous nous connaissons ! De Risør peut-être ? En effet, il était à Risør en 2019, quand Thoè participait au festival du bateau en bois. Le monde est petit ! Il est même microscopique, car Thoè ne s'arrête qu'exceptionnellement dans les ports, marinas ou mouillages encombrés. Son équipage solitaire à la recherche d'endroits quasi déserts ne risque pas de rencontrer des gens. Et pourtant..

Willem a inventé ou mis au point un poêle à mazout qui selon lui fournit une combustion complète. Il ne produit aucune suie, ce qui n'est pas le cas des leaders du marché que sont Reflex et Dickington (www.arcticblueflamme.com).

Hansekogge

Tunø, le 28 juillet. Curieusement, et exceptionnellement pour nous, un autre bateau particulier s'offre à notre regard, preuve irréfutable qu'un bateau peu en cache un autre.



Le Hansekogge (port d'attache Kiel, MMSI : 211352600) est une réplique (1991) d'un navire de la Ligue hanséatique datant de 1380. Il a été retrouvé en 1962 dans l'estuaire du Weser. Assez bien conservé, le navire était, semble-t-il, en construction lorsque qu'un raz de marée l'a coulé. L'original, d'un grand intérêt historique, appartient aujourd'hui au Musée maritime de Bremerhaven.

- www.marinetraffic.com/en/ais/details/ships/shipid:133492/mmsi:211352600/imo:0/vessel:HANSEKOGGE
- www.hansekogge.de
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Cogue>